

“ L'ÉTAT C'EST MOI ” : Saint-Martin ?

Au risque du paradoxe, la formule ne messierait pas à la *déocratie* du Philosophe inconnu, l'état divin de la société, où elle se parfait, excluant un État humain, et n'étant, moi, en l'occurrence, que Personne ou personne (voir « La révolution du Philosophe inconnu » in SM, *Poésies et écrits politiques* qui vient de paraître, annoncé dans la présente CSM). Et quel martiniste ne se souvient de la ville d'Atalante dans *le Crocodile* ?

Cependant, Rémi Boyer, dans *Occulture* (n° 11, hiver 2000-2001, p. 63-64), rendant compte d'un livre sous ce titre, désigne une curiosité saint-martinienne.

“ Micro États et micro-nations.

Tous les hommes sont des rois, mais ils ne le sont pas tous du même royaume. Il y a des rois du royaume de la vérité, des rois du royaume de la nature, des rois du royaume de l'erreur, des rois du royaume de l'abomination.

Louis-Claude de Saint-Martin.

C'est par cette citation de Louis-Claude de Saint-Martin que débute le remarquable travail de Bruno Fuligni, intitulé *L'État c'est moi. Histoire des monarchies privées, principautés de fantaisie et autres républiques pirates* publié en 1997 par Les Éditions de Paris Max Chaleil ... L'auteur nous invite au voyage, voyage en cryptarchie, mot qui désigne tous ces empires invisibles, royaumes plus ou moins imaginaires, cités occultées, mais expériences bien réelles d'aventuriers, de l'esprit ou du portefeuille, dont beaucoup attirent la sympathie. Ces États de désir naissent de rêves d'enfance comme du “ droit des héros à fonder des États ” de Hegel. Ce voyage en cryptarchie est aussi voyage en humanité. L'éventail si varié des États “libres” exprime l'infinie variété des expressions humaines. Ni prétendant ni utopiste, le cryptarque est comme eux un rebelle, mais il se distingue d'eux par une auto-affirmation absolue qui fait de lui un artiste, créateur de sa propre œuvre, fantaisie grotesque ou structure organisée, parodie ou au contraire ambition consciente et maîtrisée. Le passé et le présent regorgent de cryptarchies, connues ou inconnues. Déjà la futur nous laisse présager les États d'internautes. (...) ”